

Ar Vran, 1972, 5 (3)

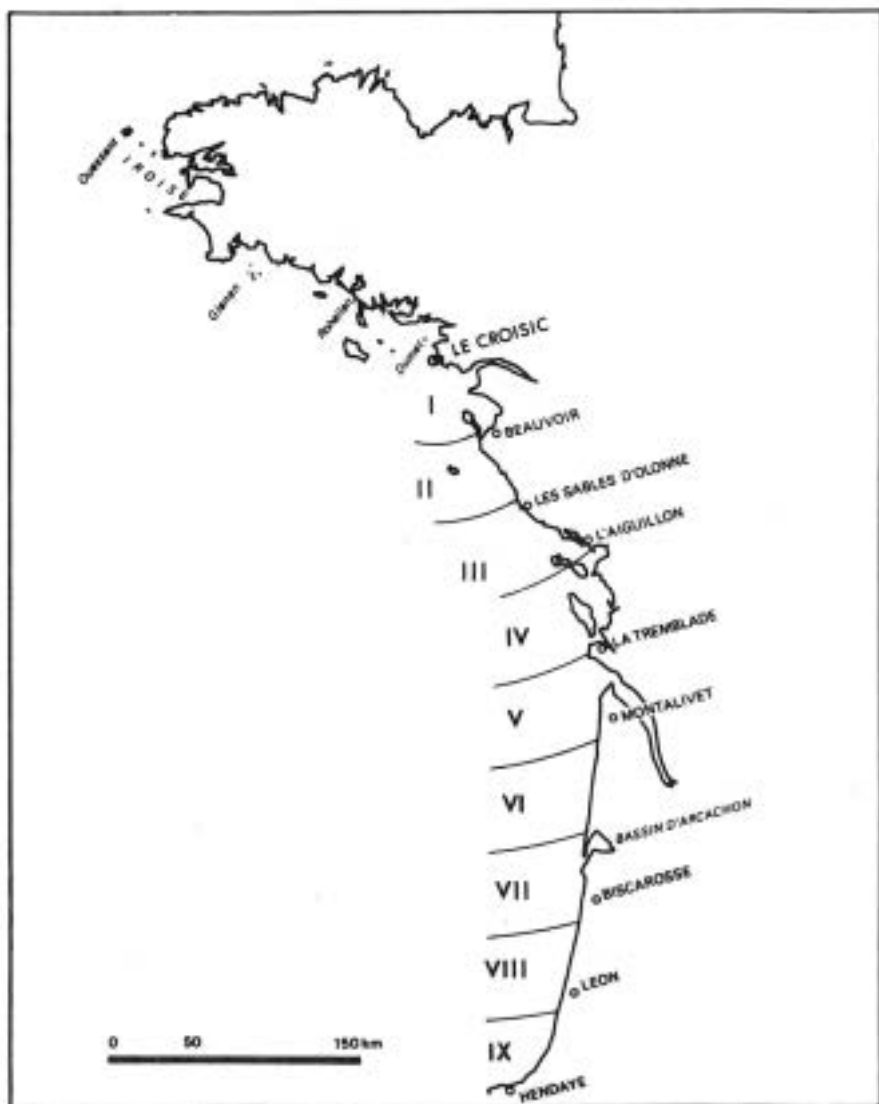
DISPERSION HIVERNALE DU GOELAND ARGENTE (LARUS ARGENTATUS)
SUR LE LITTORAL ATLANTIQUE DE L'ESTUAIRE DE LA LOIRE AU PAYS BASQUE

par Paul ISENMANN

Les déplacements des Goélands argentés ont fait l'objet de nombreux travaux dans le nord de l'Europe et aux Etats-Unis. Ces travaux, menés à partir des données du baguage, montrent unanimement que les Goélands argentés ne se dispersent que dans un rayon limité autour de leur colonie d'origine, ce que POULDING (1955) nommera "local dispersion zones".

Pour l'Allemagne, DROST & SCHILLING (1940) ont montré qu'en dehors de la période de reproduction, les adultes se répartissent jusqu'à des distances de 200 à 300 kilomètres autour de leur lieu de naissance ou de nidification. La majorité des reprises se situe cependant à moins de 100 kilomètres de là. Environ 90 à 95% des immatures se comportent comme les adultes, mais les 5 à 10% restants tendent à se déplacer plus loin, jusqu'à 600 kilomètres de leur lieu de naissance. Pour deux endroits de baguage au Danemark, PALUDAN (1956) trouve des distances moyennes de reprise de 100 et 213 kilomètres respectivement. Un travail plus récent de JØRGENSEN (1973) confirme et précise les résultats obtenus par PALUDAN. Enfin, HARRIS (1964) pour les Iles Britanniques et SPAANS (1971) pour les Pays Bas confirment largement les conclusions des auteurs précédents. Aux Etats-Unis, par contre, les Goélands argentés ont tendance à se déplacer plus loin ; les adultes notamment se dispersent jusqu'à 500 kilomètres de leurs colonies.

Les renseignements fournis par les reprises de Goélands argentés bagués poussins en Bretagne sont encore trop fragmentaires pour faire l'objet d'une analyse. En outre, sur nos côtes, la plupart des opérations de baguage ont été effectuées dans des colonies mixtes, comportant à la fois des Goélands bruns et des Goélands argentés. Or, les risques de confusion entre les poussins des deux espèces sont considérables. A propos de reprises à des distances exceptionnelles d'oiseaux bagués poussins comme Goélands argentés dans les Iles Britanniques, HARRIS (1964) attire l'attention sur ce danger : *"Il n'y a jamais eu de reprise dans le sud de la France, en Espagne ou au Portugal, de Goéland argenté bagué dans une colonie non mixte."* Pour lui, *"Toutes les reprises en Espagne (sept) et la majorité de celles effectuées en France se rapportent presque certainement à des Goélands bruns mal identifiés."*



Dans l'impossibilité de nous fier aux données du baguage, nous avons pensé baser notre étude sur l'observation. Il se trouve en effet que les colonies du littoral sud de la Bretagne constituent la limite méridionale de répartition des Goélands argentés à pieds roses (*Larus a. argentatus*). Les adultes observés au sud de cette limite ne peuvent guère provenir que des colonies bretonnes puisque, comme on le sait, les oiseaux britanniques, néerlandais, danois et allemands s'éloignent rarement à plus de 200 kilomètres de leurs bases, et les oiseaux des populations suédoises, norvégiennes, finnoises et russes, réputées plus migratrices, n'atteignent qu'exceptionnellement la Bretagne. Enfin, il existe un hiatus de 450 kilomètres entre les dernières colonies de Goélands argentés à pieds roses des côtes bretonnes et les premières populations de Goélands argentés à pieds jaunes de la côte cantabrique. Toutes ces circonstances étaient susceptibles de faciliter notre approche du problème de la dispersion hivernale par la simple observation.

METHODES

Entre le 26 décembre 1972 et le 6 janvier 1973, nous avons parcouru le littoral atlantique du Golfe de Gascogne, entre la pointe du Croisic (Loire-Atlantique) et la frontière espagnole. Sur ce trajet, nous nous sommes arrêtés aussi souvent que possible pour procéder à des décomptes de Goélands adultes (Goélands argentés, mais aussi Goélands bruns et marins). Ces arrêts étaient soit des points du rivage éloignés des agglomérations, soit des ports, soit des décharges publiques. Nous n'avons évidemment pas tenté de recenser l'ensemble des Goélands de ce secteur, mais effectué une série de sondages destinés à nous donner une idée des abondances relatives de ces espèces tout au long du littoral.

Pour présenter nos observations, nous avons arbitrairement divisé l'ensemble du secteur prospecté en tranches de 50 kilomètres calculées à vol d'oiseau à partir du Croisic, notre point de départ, situé à proximité immédiate des colonies les plus méridionales de Goélands argentés à pieds roses : 17 km de Dumet, 40 km d'Houat, 42 km de Meaban, 50 km en moyenne de Belle-Ile, 57 km de Tiviag et 65 km de Rohellan. Du Croisic à la Rochelle (160 km) la côte est grossièrement orientée NW-SE, puis N-S de la Rochelle à Biarritz (300 km).

Liste des zones :

- zone 1 .- 0- 50km : du Croisic à Beauvoir-sur-Mer (Vendée)
- zone 2 .- 50-100km : de Beauvoir aux Sables-d'Olonne (Vendée)
- zone 3 .- 100-150km : des Sables-d'Olonne à l'Aiguillon (Vendée)

- zone 4 .- 150-200km : de l'Aiguillon à la Tremblade (Charente-Maritime)
 zone 5 .- 200-250km : de la Tremblade à Montalivet (Gironde)
 zone 6 .- 250-300km : de Montalivet au bassin d'Arcachon (Gironde)
 zone 7 .- 300-350km : du bassin d'Arcachon à Biscarosse (Landes)
 zone 8 .- 350-400km : de Biscarosse à Léon (Landes)
 zone 9 .- 400-450km : de Léon à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques)

RESULTATS

zone 1

port du Croisic	: 143 adultes le 27 décembre
décharge publique du Croisic	: 120 ad. le 27 décembre
décharge de la Beule	: 1000 à 1200 ad. le 27 décembre
baie de Bourgneuf	: 114 ad. le 28 décembre
plage de Nairmoutier-nord	: 150 ad. le 29 décembre

zone 2

port de St-Gilles	: 18 adultes le 29 décembre
lagune des Sables d'Olonne	: 87 ad. le 29 décembre

Les observations de la zone 2 ne sont pas très significatives, mais il faut signaler que les Goélands argentés des Sables-d'Olonne étaient accompagnés de 38 Goélands bruns adultes.

zone 3

prairies de Talmont à Longeville	: le long de la départementale longue de 14 kilomètres qui sépare ces deux communes côtières de Vendée, nous avons compté 720 ad. au gagnage le 29 décembre.
la Tranche-sur-Mer	: le 29 décembre, entre 15 et 16h, 678 ad. passent sur la côte en face de cette localité, se dirigeant probablement vers un dortoir situé en direction de la pointe d'Arçay. La Tranche ne se trouvant qu'à 10 km au sud de Longeville, il se peut qu'un certain nombre d'oiseaux appartiennent aux groupes observés vers 14 h entre Talmont et Longeville.

Ces observations seront notre dernier contact avec un nombre important de Goélands argentés.

zone 4

décharge publique de la Rochelle : 45 à 60 ad. le 30 décembre
baie de Fouras : 3 ad. le 30 décembre
Oléron-nord : 53 ad. le 1er janvier
embouchure de la Seudre : 12 ad. le 31 décembre

Le nombre de Goélands argentés observés à la Rochelle est bien faible par rapport aux 380 à 450 Goélands bruns qui leur étaient associés. Pour la première fois le Goéland argenté est en minorité manifeste ; aucune bande n'atteint plus la centaine d'oiseaux.

zone 5

plage de Soulac : 8 ad. au repos et une vingtaine d'autres chassant près du rivage le long de 2 à 3 km de plage le 2 janvier.

zone 6

plage d'Amélie : 4 ad. chassant près du rivage pour 2 à 3 km de plage le 2 janvier.
plage de Cartans : 2 ad. dans un groupe de 122 Goélands bruns au repos le 2 janvier.
plage de Lacanau : aucune observation de Goélands argentés alors que 100 à 150 Goélands bruns volent près du rivage le 2 janvier.
plage du Grand Crohot : 2 ad. dans un groupe de 34 Goélands bruns au repos le 2 janvier.

Dans la zone 5, mais surtout dans la zone 6, les effectifs de Goélands argentés se noient de plus en plus dans la masse des Goélands bruns. Le nombre maximum de Goélands argentés vus ensemble ne dépasse plus la dizaine.

zone 7

décharge publique d'Arcachon : (14 Goélands argentés à pieds roses adultes pour 105 Goélands bruns et 8 Goélands argentés à pieds jaunes le 3 janvier.
plage de Biscarosse : aucun Goéland argenté dans une bande de 40 Goélands bruns.

zone 8

plage de Mimizan : le 3 janvier, de 16 h 35 à 17 h, 1 Goéland argenté adulte passe devant la plage alors que, dans le même laps de temps, il y passe 104 Goélands bruns.

zone 9

port de Capbreton

: 1 ad. posé en compagnie de 185 Goélands bruns et de 22 Goélands argentés à pieds jaunes le 5 janvier

port de Bayonne

: aucun Goéland argenté à pieds roses, mais 27 Goélands bruns et 12 Goélands argentés à pieds jaunes le 4 janvier.

Notons que le 28 décembre 1971 nous avons observé un Goéland argenté à pieds roses en compagnie de 25 Goélands bruns et 10 Goélands argentés à pieds jaunes dans le port de Bayonne. Le lendemain, j'observais même deux subadultes sur la côte d'Ondarroa (près de San Sebastian, Espagne), 75km environ à l'ouest de Biarritz. Il semble donc que dans les zones 8 et 9 (et évidemment au-delà) le Goéland argenté à pieds roses devienne très rare, voire exceptionnel.

DISCUSSION

En résumé, pour la zone et la période concernées, les Goélands argentés (prédominant jusqu'à 150 kilomètres au sud du Croisic (zones 1 à 3) ; entre 150 et 200 kilomètres (zone 4), les argentés sont encore abondants, mais ne dominent plus ; de 200 à 350 kilomètres (zones 5 à 7), ils sont encore assez régulièrement observés, mais en petit nombre, et leurs effectifs se noient de plus en plus dans la masse des Goélands bruns à mesure que l'on avance vers le sud ; au delà, ils deviennent rares, voire exceptionnels (zones 8, 9 et plus loin).

Cette répartition à partir du Croisic des Goélands argentés hivernants est du même type que celle observée autour des colonies des îles britanniques à la Baltique par BROST & SCHILLING et les auteurs suivants. La pointe du Croisic étant située à proximité immédiate des populations les plus méridionales de Goélands argentés à pieds roses, on peut admettre que, pour l'essentiel, c'est aux oiseaux de ces colonies que se rapportent nos observations. Si l'on se réfère aux recensements les plus récents, près de 8000 couples de Goélands argentés se reproduisent sur les îles et îlots compris entre Dumet et Rohellan (BRIEN, 1970 ; ANNEZO et BRIEN, *in litt.*). Les colonies de ce secteur forment un ensemble bien individualisé au sein des populations bretonnes de l'espèce puisque 60 kilomètres le séparent des colonies les plus proches à l'ouest (archipel de Glenen : 3000 couples environ). Plus loin, dans un rayon de 150 à 200 kilomètres à partir du Croisic, on trouve presque tout le reste des Goélands argentés nicheurs de Bretagne, à l'exception des 4800 couples de l'archipel Molène-Quessant : plus de 3000 couples dans le sud de l'Iroise et le reste sur les côtes nord. Si ces colonies plus occidentales et septentrionales présentent un schéma de dispersion hivernale semblable à celui des colonies morbihannaises, ce dont nous n'avons aucune raison sérieuse de douter, il ne fait pas de doute qu'un certain nombre de leurs adultes atteint le sec-

teur que nous avons prospecté, surtout au niveau des zones 1 et 2, la limite sud de cette dernière étant située à 210 kilomètres de l'archipel de Glenen et à 275 kilomètres en moyenne des colonies de l'Iroise-sud et du nord de la Bretagne. Au delà, la quasi totalité des Goélands argentés adultes observés doit provenir des sites de reproduction morbihannais.

Nos observations confirment donc pour les populations les plus méridionales de Goélands argentés à pieds roses les résultats obtenus à partir des seules données du baguage pour les oiseaux de la Grande-Bretagne au Danemark. Cependant, deux facteurs pourraient expliquer une dispersion plus étendue dans notre cas. Les oiseaux les plus éloignés de leurs colonies d'origine sont rares et très dispersés : ils ont plus de chances d'être notés par un observateur que de donner lieu à une reprise. Par ailleurs, lors de leur dispersion hivernale, les Goélands argentés des colonies nordiques se "heurtent" aux populations voisines, ce qui peut freiner leur extension. Ce n'est pas le cas ici : du Croisic à la frontière espagnole, il n'y a pas de populations autochtones de Goélands ; les colonies les plus proches ne se trouvent que devant San Sebastian ; elles concernent des Goélands argentés à pieds jaunes dont de petits effectifs remontent, au nord, jusqu'à la Rochelle.

Nos remerciements les plus vifs vont à Mr Sutter, responsable de la "Basler Stiftung für biologische Forschung" qui a partiellement financé notre mission, au Dr W.R.P. Bourne qui a bien voulu relire notre manuscrit et enfin à Mr Monnat dont les critiques ont largement contribué à améliorer le fond et la forme de ce travail.

références

- BRIEN, Y., 1970.- Statut actuel des oiseaux marins nicheurs en Bretagne. VIII. Mise au point en 1970 : visites récentes et état actuel des effectifs par localité. *Av. Van*, 3 : 167-275
- DROST, R. & SCHILLING, L., 1940.- Ueber den Lebensraum deutscher Silbermöwen *Larus a. argentatus* Pontopp., auf Grund von Beringungsergebnissen. *Vogelzug*, 11 : 1-22
- HAFTORN, S., 1971.- Norges Fugler. *Oslo*.
- HARRIS, M.P., 1964.- Recoveries of ringed Herring Gulls. *Bird Study*, 11 : 183-191.

- JÖRGENSEN, O.H., 1973.- Some results of Herring Gull ringing in Denmark 1958-1969. *Dansk orn. Foren. Tidsskr.*, 67 : 53-63.
- PALUDAN, K., 1953.- Nogle resultater af Københavns Zoologiske Museums Ringmærkning af *Larus argentatus*. *Vidensk. Medd. Dansk naturh. Foren.*, 115 : 181-204.
- POULDING, R.H., 1955.- Some results of marking gulls on Steep Holm. *Proc. Bristol Nat. Soc.*, 29 : 49-56.
- SMITH, W.J., 1959.- Movements of Michigan Herring Gulls. *Bird Banding*, 30 : 69-104.
- SPAANS, A.L., 1971.- On the feeding ecology of the Herring Gull *Larus argentatus* Pont. in the Northern part of the Netherlands. *Ardea*, 59 : 73-188.

Paul ISENMANN
Centre d'Ecologie de Camargue
Le Sambuc
13200 ARLES